



Association Internationale des Histoires de vie en formation
et de Recherche Biographique en Education
www.asihvif.com

Séminaire de recherche et de formation à la recherche biographique 2011-2012

Christine Delory-Momberger & Christophe Niewiadomski (dir.)

**FIAP Jean Monnet
30 rue Cabanis
75014 PARIS
Métro : Glacière**

**28 janvier 2012 (9h30-12h30). Salle Oslo
3 mars 2012 (9h30-12h30). Salle Lisbonne
30 juin 2012 (9h30-12h30). Salle Oslo**

L'inscription doit se faire impérativement auprès de

Jérôme Mbiatong : mbjerome@yahoo.co.uk

Participation au frais:

Gratuit pour les adhérents de l'ASIHVIF-RBE

Tarif salariés : 20 euros

Tarif étudiant/non salariés : 10 euros

Une science du comportement authentique existera quand ceux qui la pratiquent se rendront compte qu'une science réaliste de l'humanité ne peut être créée que par des hommes qui sont le plus conscients de leur propre humanité, précisément lorsqu'ils la mettent le plus totalement à l'œuvre dans leur travail scientifique.

Georges Devereux

La recherche biographique, éayant son propos sur le pari heuristique de l'attention portée à l'étude des expériences individuelles de l'individu contemporain, se donne pour tâche de comprendre les processus de constitution et de construction des individus et à la manière dont ils *biographient* leurs expériences, leurs environnements au sein du monde historique et social. Les pratiques qui se réclament de ce champ de recherche ménagent ainsi un accès privilégié à la compréhension de l'expérience vécue des individus et des groupes en situation sociale, mais également à la manière dont le biographique permet de rendre compte des multiples formes et effets de l'individualisme réflexif dans le contexte de la modernité avancée.

L'objet de ce séminaire qui poursuit et prolonge les quatre séances du premier séminaire organisé en 2009-2010 est de situer le champ et les objets de la recherche

biographique au sein des sciences humaines et sociales et d'en préciser les enjeux et les perspectives sur un ensemble représentatif de lieux d'investigation et/ou d'intervention.

Le séminaire comportera trois rencontres organisées chacune autour d'une thématique ouverte à la recherche biographique. Une présentation à deux voix en sera d'abord proposée par les organisateurs qui sera ensuite suivie d'une table ronde rassemblant des intervenants inscrits dans différents champs disciplinaires, qui viendront apporter leur contribution et leur regard sur les thèmes abordés. Une large place sera accordée aux échanges avec le public.

◇◇◇◇◇◇◇◇

1^{ère} rencontre : Samedi 28 janvier 2012: 9h30-12h30 . Salle Oslo

La réflexivité en sciences humaines et sociales. De quoi parle-t-on ?

Les processus réflexifs chez l'individu contemporain ont pris une importance toute particulière dès la seconde moitié du 20^{ème} siècle alors que se déployaient des formes « d'individualisme sociétal »¹ caractéristiques des conditions de vie qui marquent les sociétés postindustrielles. Ainsi, alors que les grands discours de légitimation² (la raison, le progrès, l'émancipation) qui accompagnaient jusqu'alors le récit de soi perdaient de leur influence, que les institutions régulatrices se faisaient moins prégnantes, que les assignations sociales se diversifiaient, que les trajectoires des individus s'organisaient sur les bases d'une forte dimension de singularité, s'est développée l'idée selon laquelle les individus étaient susceptibles de devenir les « entrepreneurs » de leur propre existence en raison même du développement de leur activité réflexive et interprétative. Cependant, l'usage du récit de soi et de la réflexivité dans les sciences humaines et sociales n'est pas sans poser d'épineuses questions épistémologiques et pratiques. Nous tenterons, avec l'aide de nos invités, d'examiner quelques-unes d'entre elles.

Table ronde :

Présentation : Christine Delory Momberger et Christophe Niewiadomski

Intervenants :

Francis Danvers (Professeur en sciences de l'éducation, Lille 3)

Magali Nachtergaele (MCF en lettres modernes, Paris 13/Nord)

Florence Giust Desprairies (Professeur de psychosociologie, Paris 7)

Echanges avec le public

○○○○○

¹ Rosanvallon, P. (1995). *La nouvelle question sociale. Repenser l'Etat providence*. Paris : Seuil.

² Lyotard, J.-F. (1979). *La condition postmoderne*. Paris : éditions de Minuit.

2^{ème} rencontre : Samedi 3 mars 2012 : 9h30-12h30. Salle Lisbonne

Référentiels interprétatifs et modèles d'analyse

La recherche biographique, en proposant de rendre compte de la relation singulière que l'individu entretient par son activité biographique avec le monde historique et social, s'attache à explorer les formes construites que ce dernier donne à son expérience en s'appuyant sur le recueil et l'analyse de récits de vie. Si cette intentionnalité ouvre à de multiples dispositifs de recherche et/ou de formation, on sait combien l'usage de ces approches dans les différents champs des Sciences Humaines et Sociales reste entachée du soupçon d'empirisme et de subjectivité et qu'elles n'ont pas toujours fait l'objet d'un assentiment unanime quant à leur pertinence scientifique au sein de la communauté des chercheurs. Dès lors, le projet scientifique de la recherche biographique ne saurait évacuer les débats relatifs à l'explicitation des référentiels interprétatifs privilégiés et des instruments d'analyse convoqués dans ses pratiques. Trois conférenciers, spécialistes de ces questions, nous présenteront leurs orientations dans ce domaine afin d'alimenter un débat à la fois méthodologique et épistémologique.

Table ronde :

Présentation : Christine Delory Momberger et Christophe Niewiadomski

Intervenants pressentis :

Didier Demazière (Professeur de sociologie. CNRS)

Guy de Villers (Professeur émérite en sciences de l'éducation. UCL Louvain.)

Christine Delory-Momberger (Professeur en sciences de l'éducation. Paris 13)

Echanges avec le public



3^{ème} rencontre : Samedi 30 juin 2012 : 9h30-12h30. Salle Oslo

Récits et enjeux démocratiques dans la modernité avancée

A l'heure de la « société biographique »³, l'individu, soumis à l'impératif social de sa réalisation individuelle, est progressivement devenu le centre décisionnel et organisationnel de sa propre existence.⁴ Le développement d'un individualisme normatif, loin de produire des effets homogènes, se conjugue à l'injonction sociale à la réalisation de soi pour entraîner des disparités significatives quant à la manière dont les individus se trouvent désormais sommés de découvrir en eux-mêmes les ressources de

³ Astier, I. & Duvoux, N. (dir.) (2006). *La société biographique. Une injonction à vivre dignement*. Paris : L'Harmattan.

⁴ Beck U. (2003) *La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*. Paris, Flammarion

leur intégration sociale, de leur employabilité, de leur réussite professionnelle et, finalement, de leur « accomplissement ». Cette culture du « management de soi » confronte ainsi les acteurs sociaux à l'existence d'un *capital biographique* différencié et à la manière dont celui-ci peut être élaboré en fonction d'attentes sociales et institutionnelles plurielles (l'école, le travail, la justice, l'aide sociale...). Cependant, la maîtrise des codes biographiques attendus n'est pas sans rapport avec la position qu'occupe l'individu dans l'espace des positions sociales. Ainsi, inégalités matérielles et sociales mais également inégalités d'accès au langage et aux manières culturelles de *pouvoir se dire* entraînent des effets à la fois individuels et sociaux qui montrent que le récit de soi devient aujourd'hui un enjeu démocratique et politique majeur.

Table ronde :

Présentation : Christine Delory Momberger et Christophe Niewiadomski

Intervenants pressentis :

Michel Autès (Professeur de sociologie. CNRS)

Clara Lecadet (docteur en anthropologie, EHESS)

Jean-François Lenz (docteur en sociologie. Paris 7)

Echanges avec le public

○○○○○